

# Diana RIGHINI

## Fabrica Mundi

**ALMA - Espace d'Art**

**Vernissage le vendredi 27 janvier à 19h30**

Exposition du 28 janvier au 18 février 2017

**Librairie la Petite Egypte**

**Vernissage le jeudi 2 février à 19h**

Exposition du 2 février au 2 mars 2017

### Communiqué de presse

ALMA, nouvel espace d'art implanté dans le cœur du 5ème arrondissement, et la librairie la Petite Egypte sont heureux de vous inviter à "Fabrica Mundi", une exposition en deux volets présentée par Diana Righini.

Des drapeaux composés de chutes de tissus, une cabane faite de bric et de broc, des collages cartographiques, et des atlas dessinant des territoires aux frontières fluides : la "Fabrica Mundi" de Diana Righini esquisse les traits d'un monde éclaté, en perpétuelle mutation.

Glanant et recyclant des objets oubliés, des matériaux abandonnés, des images ou des informations, Diana Righini travaille à partir d'une multiplicité de fragments, et réactualise les principes du collage cher à Dada, aux surréalistes ou aux nouveaux réalistes. Car la "Fabrica Mundi" désigne davantage un *modus operandi*, un protocole artistique, que l'objet issu du processus créatif. Cette expression renvoie à la dynamique qui se trouve au fondement de tout geste artistique, plutôt que de fétichiser son produit final. Diana Righini assemble ainsi des fragments et les réorganise dans une configuration inédite qui leur prête un nouvel usage, une nouvelle signification, par rapport à leur fonction initiale. Dès lors, la démarche de l'artiste tend à nous offrir une nouvelle perspective sur les matériaux qu'elle collecte, à faire varier nos points de vue sur le monde et les objets qui le constituent. En somme, elle nous invite à nous mouvoir et à remettre notre pensée en mouvement, loin des catégories rigides et des stéréotypes qui irriguent l'opinion.

En effet, les cartes intitulées *Nous sommes tous le Sud de quelqu'un d'autre* révèlent la relativité de nos perceptions et de nos jugements. Le monde, entendu comme un monde « commun », un espace ouvert à la pluralité des hommes, se trouve éclairé par une multitude d'approches et de sensibilités. « *Le monde prend fin lorsqu'on ne le perçoit que sous un seul aspect, lorsqu'il n'a le droit de se présenter que dans une seule perspective* », prédisait sombrement Hannah Arendt, annonçant par là l'émergence d'une société unidimensionnelle, fille du capitalisme triomphant et de l'ethnocentrisme des politiques occidentales.

La "Fabrica Mundi" rappelle alors que l'*Atlas* de Gérard Mercator, première cartographie scientifique créée en 1595, concorde avec l'émergence du colonialisme et de l'impérialisme européens. Le tracé des frontières et des routes maritimes consacrent l'avènement des Etats-Nations, de l'expansionnisme capitaliste, et transforme le monde à leur mesure. *The Map is not the Territory* souligne ainsi le caractère foncièrement contingent et arbitraire de nos représentations. Loin de reproduire les contours d'un monde stable qui nous serait objectivement donné, les cartes relèvent bien plutôt d'une volonté de manipuler et de s'appropriier des territoires. Ainsi, la "Fabrica Mundi" ne ferait que refléter un point de vue particulier sur le monde qui, en créant une carte, tente de produire, d'imposer et de légitimer sa propre vision du globe (désignation d'un centre au détriment d'une périphérie, ostracisation de régions et de populations, territorialisation des identités, frontières entre peuples, races, classes, genres, etc.).

François Salmeron

Critique d'art et chargé de cours à l'Université Paris 8

**ALMA - Espace d'art**

5, rue de Bûcherie, 75005 Paris - du mercredi au samedi de 14h à 19h et sur rdv - [almaespacedart@gmail.com](mailto:almaespacedart@gmail.com)

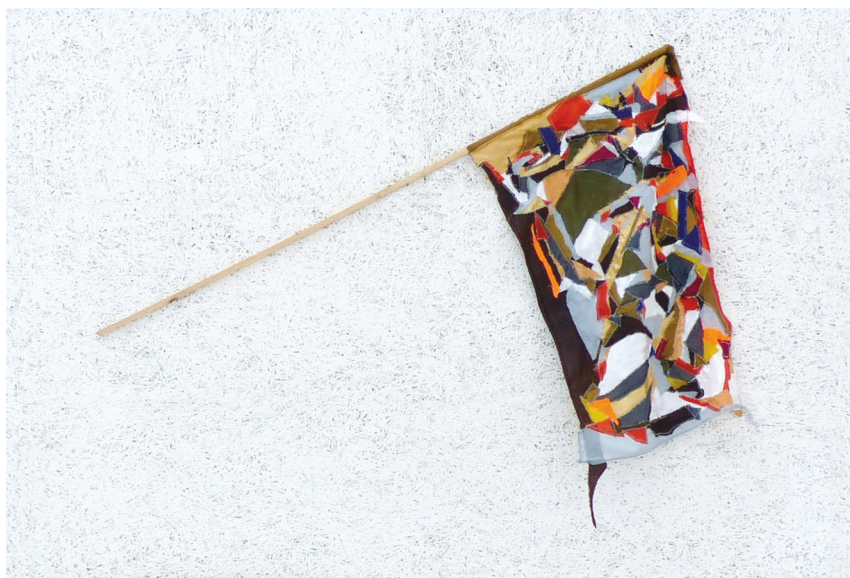
**Librairie la Petite Égypte**

35, rue des Petits Carreaux, 75002 Paris - du mardi au vendredi de 12h à 20h - samedi de 11h à 20h - dimanche 11h à 14h  
[contact@petite-egypte.fr](mailto:contact@petite-egypte.fr)

## Biographie

Née en 1980 à Rome et diplômée des Beaux-Arts de Paris, Diana Righini étudie dans l'atelier de Jean-Michel Alberola et de Dominique Belloir. Elle fait un échange à Berlin en 2004 et part l'année suivante à New-York à la School of Visual Art, après avoir gagné le prix LVMH, où elle étudie le film 16 mm et l'écriture de scénarios. Elle poursuit son travail à Berlin grâce à la bourse de recherche du DAAD, se spécialise en sérigraphie, et ouvre un atelier où elle édite des livres d'artistes. Elle sillonne l'Europe pour ses recherches, de Sarajevo à Rome et de Kiev à Marseille, elle observe les mouvements des villes et va à la rencontre de leur histoire. Après plusieurs résidences en France et à l'étranger, elle organise également des expositions où le travail collectif est mis en valeur.

<http://www.dianarighini.com/>



Drapeau de chutes, 2015



Odds and Ends - Des bribes et des morceaux, 2013

**Contact avec la presse et demande de visuels :** francois.salmeron2@gmail.com